

Courrier des lecteurs

De l'âme des espaces publics

Lettre du jour

Vernier, 25 mai. Le Grand Conseil évoque les espaces publics: «Leur situation est catastrophique. Bel-Air, Cornavin ressemblent à des places du tiers-monde.» La rubrique «C'est Bob» du 24 mai m'attribue cette affirmation, car sans doute lui était-il inconcevable de l'imaginer dans une bouche autre qu'UDC. Et pourtant...

Ravie d'avoir fait la une de cette rubrique, mais je ne suis pas l'auteur de cette phrase. Je suis convaincue pour ma part que la qualité des espaces publics d'une ville ne dépend ni de sa situation géographique ni de sa capacité financière. Ce sont les citoyens qui par leur fréquentation du lieu le décrètent agréable, fréquentable. Un square doté d'un seul

arbre à la frondaison apaisante peut suffire pour que chacun s'y sente bien et ait envie d'y partager un moment de convivialité. Il peut s'agir d'un îlot de verdure sis en pleine ville, d'un pont jeté d'une rive à l'autre, d'une place de marché animée. Tout espace, si petit ou si grand soit-il, peut devenir un espace public apprécié pour autant qu'il intègre une dimension émotionnelle. Cette dernière n'a pas de prix, mais certainement une âme, Genève aurait-elle perdu la sienne?

L'intégralité de mon intervention sur le sujet se trouve sur mon site Internet <http://www.christinameissner.com/qualite-espaces-publics/>.
Christina Meissner, députée et cheffe de groupe UDC au Grand Conseil du Canton de Genève, présidente du Conseil municipal de la Commune de Vernier



Crèches: les tarifs ne changeront pas à la rentrée

Genève, 26 juin. L'article publié samedi 24 mai dans la Tribune de Genève concernant les tarifs dans les crèches subventionnées par la Ville de Genève risque d'inquiéter inutilement près de 5000 familles.

Je me dois donc de réagir. Non, les tarifs ne changeront pas à la rentrée. La Tribune parle d'une réforme qui entrerait en vigueur prochainement et qui pénaliserait fortement la classe moyenne. Les chiffres énoncés sont inexacts.

Répondant simultanément à plusieurs motions acceptées par le Conseil municipal, mes services planchent actuellement sur les principes de tarification en vigueur dans les institutions de la petite enfance, qui n'ont pas été adaptés depuis 1992. J'ai lancé une consultation et, dans ce cadre, j'ai présenté des pistes de réflexion à une commission

du Conseil municipal la semaine dernière. Cette démarche a été saluée par l'ensemble des partis politiques représentés. Actuellement, nous en sommes là dans le processus.

Pour ma part, j'ai toujours soutenu l'accessibilité des crèches pour toutes les familles, quels que soient leurs revenus. Une réforme des tarifs doit, à mon sens, préserver la mixité sociale dans les institutions de la petite enfance, tout en assurant la vocation sociale des tarifs en vigueur.

Esther Alder, conseillère administrative en charge du Département de la cohésion sociale et de la solidarité

Malentendu sur la publicité

Genève, 25 mai. Ayant lu sur une affiche «Du pain matin, midi et soir», j'ai d'abord cru qu'il s'agissait d'une publicité pour un organisme d'entraide en faveur de ceux qui, privés de

moyens financiers suffisants pour s'offrir une alimentation équilibrée, se trouvent réduits à manger du pain à chaque repas. Plusieurs jours plus tard, je me suis rendu compte qu'il s'agissait en fait d'une publicité vantant le pain suisse (si bon qu'on peut en manger trois fois par jour sans se lasser).

Daniel Thürler

Baptiser l'Aéroport?

Genève, 18 mai. Récemment, quelqu'un proposait que l'on baptise l'Aéroport de Genève (dont nous sommes si fiers!) du nom d'une personnalité. Pourquoi pas? De nombreux aéroports étrangers portent en effet le nom propre d'une célébrité du pays. S'agissant de l'un des deux lieux de Suisse où se côtoient un grand nombre de personnes en provenance du monde entier, la solution me semble sauter aux yeux. Il faut choisir le nom du Suisse le plus

connu à l'étranger: Jean Ziegler. Je propose donc que l'on remplace Cointrin par «Aéroport international Jean Ziegler». Bien entendu, pour les rares voyageurs qui ne le connaîtraient pas, il faudrait créer, dans la zone *duty free*, une librairie spécialisée dans la vente de ses livres. J'attends avec intérêt l'avis d'autres lecteurs de la Tribune.

Alain Rouget

Précision

Dans l'interview de Serge Dal Busco parue hier lundi, la fin de l'article a été mal retranscrite. Il fallait lire: «Pour faire face aux défis, nous devons faire un travail difficile sur les dépenses. Je crains sinon que l'on puisse comparer la situation avec celle du «Titanic», où les passagers continuaient à danser alors que la coque est percée.»

Réd.

Un bicentenaire ou rien du tout?

L'invité

Cornelis A. Koster
Communiste de Plan-les-Ouates



Le bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération helvétique, l'occasion pour une grande fête, ou beaucoup de bruit pour rien? La question mérite d'être posée!

La vive émotion autour de l'anniversaire genevois, anticipé par des pages et des pages dans nos journaux, appelle à mon avis un peu de réflexion et de retenue.

Parce que, dans l'histoire des Etats et de leurs frontières, tout reste très relatif. Genève en 1814? Il n'y avait absolument rien de spécial à l'époque! Des territoires ont été séparés ou annexés partout, depuis très longtemps déjà et cela continue... La Norvège et la Suède en savent quelque chose, comme la Belgique et les Pays-Bas. Ou encore la Pologne, ou, plus près d'ici, la Savoie...

L'histoire de la Savoie est très intéressante sur ce plan. Dans le temps comté, duché, royaume, département, parfois indépendante mais le plus souvent soumise: tantôt aux uns, tantôt aux autres - toujours Savoyards, pas toujours Français. Et pour Genève, la «France voisine» n'est à son avis qu'une idée assez récente!

La carte politique de l'Europe n'a jamais été plus qu'une image «instantanée», elle n'a pas été faite pour durer. Au bonheur d'éditeurs et imprimeurs d'atlas et cartes routières, le changement dans ce domaine est continu!

Naitre et habiter quelque part veut finalement peu dire sur la nationalité d'une personne. Cela reste un accident de l'histoire sur lequel l'individu n'a finalement pas beaucoup d'influence parce que l'avis des gens sur les partages

de territoires n'a pas toujours été demandé: le plus souvent, il s'agissait de décisions politiques, prises à distance, comme par le Congrès de Vienne de 1814-1815.

Aujourd'hui, on organise en hâte un soi-disant référendum, pour donner un semblant d'authenticité à l'indépendance gagnée ou l'annexion déguisée. Qui a dit «Crimée»? Mais, au fond, si l'on y pense: où est la différence entre Genève 1814 et Sébastopol 2014? Bon, Paris n'est pas Moscou, Hollande n'est pas Poutine, donc les Genevois peuvent encore se considérer heureux, bien que...

«Des territoires ont été séparés ou annexés partout, depuis très longtemps déjà et cela continue...»

Au moment où ça arrive, il y a toujours une majorité favorable au changement qui brandit les drapeaux. L'on n'y voit que des avantages, mais à plus long terme? Le plus souvent, au moment du changement, le germe pour un retour en arrière est déjà posé!

Alors, chers Genevois d'aujourd'hui, pensez donc: sans ce «mariage» de 1814 il n'y aurait pas eu toute la discussion actuelle au sujet des frontaliers, de leurs parkings et de leur assurance-maladie! Si les citoyens de 1814 avaient seulement soupçonné...

Mais, malgré tout cela, je souhaite une belle fête aux Genevois de 2014, surtout s'ils gardent à l'esprit que l'on ne pourra jamais être sûr qu'il y aura un jour un tricentenaire...

Tous les blogs sont sur <http://blog.tdg.ch>



Bruckner vous prend à la gorge

Jean-Michel Olivier: Peu de textes, aujourd'hui, vous prennent à la gorge comme le dernier livre de Pascal Bruckner, intitulé *Un bon fils**, qui trace une sorte de portrait croisé, en miroir, du père Bruckner par son fils Pascal, portrait sévère mais juste, sans concession, d'une honnêteté et d'une intelligence très rares. Dans une œuvre riche et dense, composée d'essais brillants (comme *La tentation de l'innocence*, 1995) et de romans très singuliers (comme *Lune de fil*, 1981, adapté au cinéma par Roman Polanski, ou *Les voleurs de beauté*, 1997), Pascal Bruckner poursuit, depuis trente ans, une réflexion sur nos hantises et nos remords (*Le sanglot de l'homme blanc*), nos rêves d'innocence, nos paradoxes amoureux et nos désirs d'apocalypse. Sa pensée est souvent fulgurante et volontiers provocatrice: Bruckner ne se range pas parmi les bien-pensants. Sur

tous les sujets qu'il aborde, il jette une lumière nouvelle, inattendue, qui prend tout le monde à contre-pied. (...) <http://jmolivier.blog.tdg.ch>

63% de vote proeuropéen en France

Philippe Souaille: Historiquement, depuis trois siècles, Genève a très souvent - mais vraiment très souvent - précédé la France dans ses soubresauts politiques. (...) Une autre élection tout aussi importante pour l'avenir de l'Europe se déroulait d'ailleurs à l'Est, reportée au premier tour semblait-il par un oligarque milliardaire, pro-occidental mais susceptible de s'entendre avec Poutine. Dommage que ce soit un oligarque, mais au moins, en matière d'économie, il sait de quoi il parle. Les idéalistes romantiques de Maidan ont fait seulement 5%, l'extrême droite dépasse tout juste 1%. Et les prousses sont en dessous de 10%, mais il est vrai que le vote de l'est a été consciencieusement saboté. Les Ukrainiens veulent la paix et le progrès économique, comme tout le monde. C'est la voix de la raison. Sera-t-elle entendue? (...) <http://philippesouaille.blog.tdg.ch>

FN, la captation d'héritage

Pascal Décaillet: (...) Savez-vous seulement qui est M. Juncker? Vous remettez-vous son visage? Avez-vous en mémoire le son de sa voix? A-t-il provoqué chez vous la moindre émotion dans l'ordre de la politique? (...) Les 25% d'hier ne sont pas tous issus de la contre-Révolution, de la lecture de Joseph de Maistre, du courant antirefusalard des années 1894-1906, de l'Action française, des Camelots du roi, de Vichy ni de l'OAAS. Sans doute même le fond dogmatique, allant dans l'une ou plusieurs de ces références, est-il fort minoritaire à l'intérieur du FN d'aujourd'hui. Et c'est là la grande victoire - par rapport à son père - de Marine Le Pen. Le Front national, aujourd'hui, c'est le grand parti protestataire, drainant toutes les couches de la population, à commencer par les plus défavorisées, prétendant avoir avec lui «le peuple français», «le peuple profond». C'est, aussi, le parti ayant fait clairement le choix du souverainisme national contre la machine européenne. Et le plus fou, c'est que ça a marché. Parce que les héritiers organiques du Général, qui ne sont en fait héritiers de rien du tout tellement ils n'ont rien à voir avec lui, les orléanistes Sarkozy

et Copé, ont laissé filer ces fondamentaux dans les mains de gens trop heureux de s'en emparer. (...) <http://pascaldecaillet.blog.tdg.ch>

Sandrine Salerno se fait bien discrète

Simon Brandt: L'Institut des hautes études en administration publique a publié le classement des villes les mieux gérées de Suisse. A l'irverse des années précédentes, aucune communication pompeuse de la Ville de Genève suite à ce classement, et une magistrate qui se fait pour le coup bien discrète. La raison en est toute simple: la Ville de Genève s'est effondrée au classement, passant de la seconde à la quatorzième place, le tout avec une note qui passe de 5,58 à 3,80 sur 6. Fini donc l'image faussée de bonne gestion financière de la Commune et bienvenue dans la réalité avec une Municipalité dispenseuse qui voit la majorité de gauche, du Conseil administratif, préférer le clientélisme des dépenses inutiles plutôt que le développement durable qui voudrait que l'on cesse de vivre à crédit sur les générations futures. (...) <http://simonbrandt.blog.tdg.ch>

Tribune de Genève

Adresse: 11 rue des Rois, 1204 Genève, Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11, Fax rédaction: 022 781 01 07

Adresse électronique: redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements)

Internet: www.tdg.ch
Pour signaler vos manifestations: agenda@stramedia.ch

Abonnements:
Tarifs pour la Suisse (TVA 2,5% incluse):
12 mois: Fr. 449.-
Courrier: Case postale 5306, 1211 Genève 11
Tél: 0842 850 150 (lun-ve 8h-12h/13h30-17h) (depuis la Suisse ou +41 22 322 33 10)
Contact: www.tdg.ch/abonnement
Suspension et changement d'adresse temporaire: gratuit sur internet www.tdg.ch
Tél: 0900 950 150 (Fr. 6.- appel et service compris, Tarif pour le tessou fixe.)
Autres services: Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

Rédacteur en chef responsable: Pierre Ruettschi
Rédacteurs en chef adjoints: Denis Etienne, David Haeblerli, Frédéric Julliard.
Directeur artistique: Sébastien Contocollas.
Adjointe (resp. photo): Ester Paredes,
Chefs d'édition: Michel Eggs, François Savary.
Rubriques Genève: Xavier Lafargue, Suisse: Judith Mayencourt, Monde: Olivier Bot, Economie: Roland Rossier, Sports: Pascal Bonnard, Culture: Pascale Zimmermann.
Opinion-dialogue: Benjamin Chav, Samedi week-end: Jérôme Estébe, **Signe Genève:** Aymeric Dejarin, Internet: Daniel Klopfenstein, Blogs: Jean-François Mabut (jfmabut@tdg.ch)
Médiateur: Daniel Cornu www.mediateur.tamedia.ch
Marketing - Club lecteurs: Fabrice Schöch, Tél. 022 322 40 00, Fax. 022 322 39 72

Une publication de Tamedia Publications romandes SA
Pietro Supino, directeur
Serge Reymond, éditeur général

Publicité Print Suisse romande
Tamedia Publications romandes SA
Rue des Rois 11, 1204 Genève 11
+41 22 322 34 25
publicite.geneve@sr.tamedia.ch
Publicité Print Suisse alémanique
Tamedia Publications romandes SA
Werderstrasse 21, 8021 Zürich
Tél. +41 44 251 33 75
publicite.zuerich@sr.tamedia.ch

Annonces
Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11, www.mytamedia.ch - référence point-annonces

Tirage contrôlé (REMP 2013)
45 418 exemplaires

Audience (Mach Basic 2014-1)
120 000 lecteurs

Indications des participations importantes selon l'article 322 CP:
20 Minuten AG, 20 minuto Ticino SA, Aktiengesellschaft des Winterthurer Stadtanzeiger, Berner Oberland Medien AG BOM, Brandstore FF AG, car4you Schweiz AG, CIL, Centre d'Impression Lausanne SA, Distributionskompanie AG, Doodle AG, DZB Druckzentrum Bern AG, DZO Druck Getwila S.A., DZD Druckzentrum Zürich AG, Edita S.A., Editions Le Régional SA, ER Publishing SA, Espace Media AG, FashionFriends AG, Glattaler AG, Homegate AG, JobCloud AG, Jochschmaschine AG, LCL Lausanne-cités S.A., Le Temps SA, LS Distribution Suisse SA, MetroXpress Denmark A/S, Olmero AG, Schaefer Thun AG, saar.ch AG, Société de Publications Nouvelles SPN SA, Soundvenue A/S, Starticket AG, Swiss Classified Media AG, Tagblatt der Stadt Zürich AG, Tamedia Publications romandes SA, tutti.ch AG, Verlag Finanz und Wirtschaft AG, Ziegler Druck- und Verlags-AG, Zürcher Oberland Medien AG, Zürcher Regionalzeitungen AG

Imprimé en Suisse
Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.

